

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

LE BOSPHORE

2^{me} Année
Numéro 395
DIMANCHE
13 Février 1921
LE No 100 PARAS

LAISSEZ DIRE, LAISSEZ VOUS, CLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENSER, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA
Téléphone Péra. 2089

LA FRANCE ET LA CILICIE

On lira plus loin les détails de la capitulation d'Antak et les conditions dans lesquelles s'est opérée la reddition des forces kemalistes. On appréciera, par cet exemple, l'esprit dans lequel le haut commandement français poursuit son œuvre. On verra comment, tout en prenant les garanties indispensables, il reste fidèle à ses traditions; et ceux qui sont au courant des événements qui se sont déroulés depuis dix-huit mois en Cilicie feront les comparaisons qui s'imposent.

Pour l'instant, retenons simplement le fait qu'un nouvel effort a été nécessaire pour déloger les kemalistes d'une région faisant partie intégrante de la zone d'occupation française et où, par conséquent, rien ne justifiait leur présence. Et l'on est bien obligé de rappeler que, soit en Cilicie, soit dans les régions voisines, partout où, conformément aux clauses de l'armistice, ou en raison des accords interalliés, la France a envoyé une armée pour maintenir l'ordre, partout, cette armée, presque sans répit, a été harcelée par les troupes kemalistes. Si pénible et si paradoxale que soit cette constatation, il faut pourtant reconnaître que le pays qui a le plus souffert des attaques nationalistes a été celui où, peut-être, le plus de voix se sont élevées en faveur de la Turquie, où se sont multipliées le plus, à son endroit, les manifestations d'amitié. Vraiment, si l'Orient n'était pas le pays où l'on ne doit s'étonner de rien, il y aurait lieu d'être déconcerté par une semblable situation.

La chose est d'autant plus illogique que la France n'a jamais eu l'intention de s'établir à demeure en Cilicie. Elle est de celles qui ont insisté pour faire englober, au traité de Sévres, les plus grandes parties de la Cilicie dans les frontières de l'empire ottoman. Elle a renoncé volontairement à faire valoir des revendications territoriales sur cette riche province et la Conférence de la paix a effectivement laissé la Cilicie aux Turcs. De cette attitude désintéressée, quelle récompense la France a-t-elle, jusqu'à ce jour, recueillie? Il n'est, hélas, que trop facile de répondre.

Au nom de quel principe le gouvernement d'Angora demandait-il donc l'évacuation immédiate de la Cilicie par la France? Pas au nom du traité de Sévres, l'imagine, puisque les nationalistes ne la reconnaissent pas. D'ailleurs, même s'ils la reconnaissaient, comment un traité qui n'est pas ratifié serait-il applicable?

Les exigences kemalistes sont inadmissibles en droit. D'ailleurs, il n'y a pas seulement la question de fond, mais une question de forme. Et, à côté des considérations politiques et militaires, il y a des considérations d'ordre moral, qui inquiètent probablement très peu les gens d'Angora, mais dont une nation comme la France ne peut pas se désintéresser.

Pour éclairer nettement la situation, nous ne saurions mieux faire que de citer les paroles récentes d'un homme dont l'avis est particulièrement qualifié: le général Gouraud.

« Par le traité de Sévres — disait l'autre jour, à un rédacteur de l'Excelsior, le Haut-Commissaire en Syrie, — la France a fait abandon de la Cilicie à la Turquie, témoignant ainsi de son esprit de conciliation et de son souci de renouveler les traditions anciennes d'amitié française envers la Sublime Porte. Par malheur, les kemalistes ne cessent, depuis un an, d'attaquer nos avant-postes et nos détachements de Cilicie. L'abandon de cette province, sous la pression de bandes insurrectionnelles, dont

les exactions et les massacres de chrétiens sont connus, est incompatible avec l'honneur du drapeau français. Nous refusons à la violence injustifiée ce que nous concédions à une bonne volonté pacifique. Les troupes françaises, résolues à pacifier le pays et à protéger les minorités arméniennes, ne quitteront pas la Cilicie tant que les nationalistes turcs ne comprendront pas mieux les véritables intérêts de la Turquie. Le jour où les kemalistes cesseront leur hostilité, la France généreuse envisagera, conformément au traité de Sévres, l'évacuation de la Cilicie. Mais cette évacuation ne sera possible qu'à la condition qu'une gendarmerie — analogue à celle qui a fonctionné avec succès en Macédoine — assure l'ordre et le respect des droits des minorités trop longtemps opprimées. »

Voilà l'inspiration — qui n'a rien que de très élevé — de la politique française. Cette politique ne comporte ni mystères ni arrière-pensées. Le grand chef qui l'a définie dans les paroles que nous venons de citer n'est pas suspect de partialité anti-turque. Il a rendu, à maintes reprises, justice à la bravoure et à la valeur du soldat ottoman, et il n'a pas fait difficulté de reconnaître qu'en beaucoup de cas les prisonniers français ont été très humainement traités. Mais son impartialité même commande au général Gouraud de ne pas passer sous silence les graves excès qui ont été commis par ailleurs, et d'apprécier avec sévérité la politique des dirigeants d'Angora.

Il est bien permis, sans méconnaître les qualités du peuple turc et tout en rendant hommage au sentiment patriotique, partout où et chez qui que ce soit qu'on le rencontre, il est bien permis de ne pas se pâmier d'admiration devant l'ambition démesurée, devant l'outrecuidance et devant les folles prétentions des nationalistes d'Anatolie. Il est bien permis à un Français de trouver que la conduite des kemalistes vis-à-vis de la France en Cilicie est contraire non seulement aux sentiments dont se targuent certains d'entre eux, mais encore à l'intérêt bien entendu de la Turquie. Et, pour ceux qui souhaitent sincèrement l'établissement d'une paix stable en Orient, il est bien permis de craindre que, à la prochaine Conférence de Londres, la principale pierre d'achoppement, sinon la seule, ne soit l'intransigence de Moustafa Kemal.

Nous souhaitons de tout cœur que les événements nous donnent tort. Nous le souhaitons sans trop oser l'espérer.

E. THOMAS.

France et Pologne

Paris, 11. T.H.R. — La séance du 11 février de la Diète polonaise, écrit le Temps, fut consacrée à des débats sur la déclaration du président du conseil.

Le député Damski déclara que l'exposé du président du conseil contenait non seulement le programme du gouvernement, mais encore les moyens nécessaires, pour assurer son exécution. L'orateur a approuvé les tendances pacifiques du gouvernement et fit remarquer que la consolidation des liens qui unissent la Pologne et la France ne peut que les favoriser.

M. Gieblinski parla ensuite de l'amitié étroite de la France et de la Pologne et du vote de la constitution en deuxième lecture comme des faits politiques les plus remarquables de la semaine. Quant aux pourparlers de Riga, l'orateur demanda que la paix soit signée le plus tôt possible.

La délégation turque part pour Londres

Plusieurs membres de la délégation placée sous la présidence de Tefvik pacha se sont réunis hier avant leur départ pour Londres au conak du grand-vezir, à Ayas-Pacha.

De leur côté, plusieurs ministres ont tenu une réunion sous la présidence de Tefvik pacha.

A l'issue de ce conseil, le grand-vezir s'est rendu au palais, à l'effet de prendre congé du Souverain.

La délégation a quitté hier soir notre ville, à 8 h. et 1/2, par l'Orient-Express.

S'étaient rendus à la gare, pour lui souhaiter un bon voyage: les ministres, le directeur général de la police, le commandant de la gendarmerie, de nombreux dignitaires. Plusieurs aides-de-camp impériaux étaient également allés à Sir-kédji, à l'effet de présenter à Tefvik pacha et à ses collègues les souhaits du Souverain.

Tefvik pacha a adressé hier à Moustafa Réchid pacha, représentant diplomatique ottoman à Londres, une dépêche l'informant que la délégation devait quitter Constantinople le soir même.

Le Hardjié vient de recevoir de Rome une dépêche où Osman Nizami pacha l'informe qu'il a quitté la capitale italienne à destination de Londres.

Le train qui emmène la délégation arrivera à Paris jeudi matin. Les délégués ne resteront à Paris que deux heures. Ils s'embarqueront le soir même pour Londres.

Les demandes turques

Le Peyam donne les renseignements suivants au sujet de la façon dont la délégation de la Sublime Porte compte défendre les intérêts ottomans:

Tefvik pacha, tout en demandant l'indépendance et le libre développement économique de la Turquie, dans les limites de ses frontières naturelles, ajoutera qu'elle accepte l'assistance financière de l'étranger.

La question des garanties à donner pour le respect des droits des minorités chrétiennes destinées à rester sous la domination ottomane formera un des points importants que la délégation aura à traiter. Elle déclarera accepter les dispositions du traité de St. Germain relatives aux minorités ethniques résidant dans les territoires autrichiens.

La délégation s'efforcera aussi d'obtenir un adoucissement aux clauses économiques, financières, navales et militaires du traité de Sévres.

L'autre délégation

Selon l'Akham il n'y aurait pas lieu d'être inquiet au sujet d'une action isolée de la part de chacune des deux délégations.

Les pourparlers continueraient en vue de trouver un terrain d'entente pour une action commune, et une fusion serait dans le domaine des possibilités.

D'après les journaux d'Anatolie la délégation kemaliste a quitté Angora le 7 février, à minuit, par train spécial, pour Adalia.

Moustafa Kemal, ainsi que les membres de l'Assemblée nationale s'étaient rendus à la gare pour lui souhaiter un bon voyage.

Moustafa Kemal prononça une allocution où il conseilla aux délégués de remplir la tâche qui leur avait été confiée et de défendre les intérêts nationaux dans le sens des instructions qu'ils avaient reçues.

Zekiaï et Hosrev beys, membres de la délégation, répondirent que tous les efforts possibles seraient déployés.

Le départ de M. et Mme DeFrance

M. et Mme DeFrance sont partis hier soir par l'Express-Orient. Ils étaient accompagnés du colonel et de Mme Clark.

Les honneurs ont été rendus à la gare par la musique du C.O.C. et par des détachements de troupes. De nombreuses personnalités françaises et alliées avaient tenu à venir présenter leurs hommages à M. et Mme DeFrance et à leur exprimer tous leurs regrets. Le nouvel ambassadeur à Madrid et Mme DeFrance ont été très touchés de toutes ces marques de sympathie. Ils n'oublieront certainement pas les sentiments qui leur ont été témoignés une fois de plus, pas plus que les Français et les amis de la France à Constantinople n'oublieront les services rendus ici par l'ancien Haut-Commissaire, si efficacement secondé par Mme DeFrance, dont l'œuvre charitable a provoqué l'admiration générale.

HAUT-COMMISSARIAT DE LA République Française en Orient

Monsieur le général Pellé, Haut-Commissaire de la République Française, sera heureux de recevoir la Colonie Française, à l'Ambassade de France, le mardi 15 février, à 10 heures 30 du matin.

Ceux des officiers de l'Armée et de la Marine qui désireraient prendre part à cette réception seront les bienvenus.

EN GÉORGIE

Les partis non socialistes

La conférence des partis géorgiens non-socialistes, qui se tient actuellement à Tiflis, a décidé de former un nouveau groupement politique par la fusion des démocrates-nationalistes, nationalistes, démocrates-radicaux et neutres. Ce nouveau groupe portera le nom de parti démocratique géorgien.

LES MATINALES

Vous êtes-vous jamais demandé quelle est la valeur d'un homme en billets de banque puisqu'on ne saurait parler aujourd'hui d'espèces sonnantes?

Il n'est pas possible sans doute de différencier les individus, en tant que valeurs sociales, en prenant comme base la rémunération de leur travail. Mais il est assez pénible de constater la façon dont la civilisation actuelle rémunère l'effort de ceux qui dans les genres les plus divers collaborent à l'œuvre du progrès mondial. Il est injuste de dire: Un tel vaut tant de milliers de livres et un tel autre tant, puisque chacun, selon le domaine dans lequel il agit, rend des services plus ou moins utiles et plus ou moins importants en soi.

Or, quand on nous dit que Charlie Chaplin, le fameux comique américain de cinéma, gagne 250.000 livres sterling par an pour faire rire le public, nous ne pouvons ne pas trouver des chiffres pareils excessifs, disproportionnés avec le travail qu'ils sont censés récompenser, si original et considérable que soit, par ailleurs, le talent de l'acteur. Et nous pensons tout de suite à la misère des grands politiciens, des glorieux savants, des célèbres professeurs dont l'intelligence honore l'humanité un peu plus cependant que les pirouettes de M. Chaplin.

S'en tenir à ce que son talent de pitre lui rapporte, Chaplin «vaut» cinquante fois M. Lloyd George qui ne touche que 5000 livres pour gouverner l'Empire de la Grande-Bretagne.

Voilà je crois le côté le plus drolatique de la carrière de cet artiste génial. Mais il a trop d'autres soucis de grand homme pour penser qu'il y a là le sujet du plus amusant de ces films dont il a la spécialité. N'importe! Je voudrais bien être Chaplin pendant deux petites années seulement...

VIDI

NOS DÉPÊCHES

Le parlement bulgare

Sofia, 12 fév.

Le nouveau parlement bulgare est composé dans sa majorité de députés de la Ligue des paysans. M. Stamboulinski dans une déclaration faite à la presse dit que les gouvernements alliés peuvent voir dans ce fait toute la garantie qu'ils attendent, étant donné que la Bulgarie est un pays dont la base est formée par les paysans.

(Bosphore)

Dans l'Europe Centrale

Prague, 12 fév.

Les dispositions qui ont eu lieu dans l'Assemblée Nationale de la Tchéco-Slovaquie à l'occasion de la ratification des traités de Sévres et de Trianon sont marquées par l'importance des déclarations faites par le ministre président, M. Bénès, au sujet de la situation politique dans l'Europe Centrale.

En ratifiant les traités, l'assemblée a adopté une résolution par laquelle elle proclame sa ferme décision de collaborer avec les gouvernements alliés à la pacification réelle et au rétablissement économique des Etats de l'Europe Centrale. M. Bénès examine la question de la «Petite Entente» et déclare que, bien que non consacrée par aucune convention, elle existe en réalité, vu les rapports excellents entretenus par les gouvernements appelés à constituer cette entente.

(Bosphore)

Bucarest, 12 fév.

Les journaux de Prague annoncent la réunion prochaine des Etats de l'Europe Centrale à Porto Rosa pour fixer un plan de collaboration économique.

(Bosphore)

La Turquie à Londres

Londres, 12 fév.

Le «Morning Post» fait un intéressant parallèle entre les délégations turque et grecque à Londres. Il remarque que la première se présente dans une situation d'infériorité au point de vue de l'autorité avec laquelle elle pourra parler au nom du peuple turc. Il se demande si cette conférence est appelée à concilier également les deux partis politiques représentés par la délégation turque.

(Bosphore)

L'imbroglio oriental

Athènes, 12 fév.

La presse de Bucarest déclare que l'imbroglio oriental ne peut plus durer sous sa forme actuelle. Le «Dimineata» dit que, dans l'intérêt de la paix générale, une solution urgente et équitable s'impose, dût celle-ci ne pas comporter la perfection que certains rêvent et qui n'est probablement pas de ce monde.

(Bosphore)

La région de Djébel Druze

Les chefs civils et religieux de la région de Djébel Druze étant satisfaits de la situation de Damas et de son administration ont demandé que l'autonomie soit accordée à cette province sous le mandat de la France à l'instar de celui concernant Damas.

T. S. P.

France

L'Allemagne et les troupes noires

Paris, 11 T.H.R. — Le «New-York Herald» signale que récemment le major Galbraith, chef de la mission américaine, reçut la visite d'un Allemand nommé Mach qui vint le prier de prendre la parole dans un meeting de protestation

contre la présence des troupes noires en Rhénanie.

Indigné, le major américain mit Mach hors de chez lui en s'écriant: « Cette question sera soumise au maréchal Foch. »

D'autre part, le «New-York Herald» apprend que dans une lettre adressée au sénateur Kallog au sujet de la propagande allemande contre la France, M. Kolby déclare que cette propagande a pour but de semer la méfiance à l'égard de la France. Puis il fit remarquer que de prétendues atrocités commises en Rhénanie par les troupes noires n'ont pas leur origine dans les nouvelles provenant de Rhénanie, mais sont imaginées à Berlin dans le but de diffamer la France.

Admission des élèves étrangers à l'Ecole polytechnique

Paris, 11 T.H.R. — Un décret en date du 1^{er} février autorise un certain nombre d'étrangers à être admis à suivre les cours de l'Ecole polytechnique, soit comme auditeurs externes, soit comme élèves internes. Cette admission est subordonnée à la justification de leurs connaissances générales scientifiques.

Conformément aux dispositions arrêtées par le ministre, les élèves étrangers internes sont astreints au port de l'uniforme de l'Ecole. Toutefois, ceux qui seraient en possession du grade d'officier, porteraient l'uniforme de leur pays. Les élèves étrangers internes sont soumis au même régime que les nationaux.

L'effort financier français et allemand

Paris, 11 T.H.R. — Les constatations des experts de Bruxelles ont établi qu'actuellement la France avait une dette intérieure de cinq mille trois cent quatre-vingt-trois francs par habitant, pour une population de 39.800.000 habitants, les 60 millions 500.000 Allemands n'ont à supporter individuellement qu'une dette de 4178 marks. La différence est encore beaucoup plus considérable si l'on considère la dette extérieure des deux pays; la France doit individuellement à l'étranger 2102 francs; les Allemands reconnaissant eux-mêmes que leur dette extérieure n'est que de 40 marks papier par habitant. La comparaison des impôts en France et en Allemagne n'est pas moins instructive. La charge de l'Allemand en impôts directs est de 237 marks, celle du Français de 173 frs. Le rendement des impôts est actuellement supérieur aux prévisions en France, alors qu'il est en déficit de 20 à 25 o/o en Allemagne. Enfin, il faut tenir compte pour apprécier sainement l'effort financier de la France et de l'Allemagne, du fait que le franc papier vaut quatre à cinq fois le mark papier.

Les questions orientales

Paris, 11. A.T.I. — Le Journal dit que seule une Turquie unie pourrait espérer obtenir quelque amélioration de son sort. Il est impossible que la conférence de Londres entende séparément la voix d'Angora et celle de Constantinople.

Athènes, 11. A.T.I. — Le journal le Patrios dit que les libéraux n'essayeront d'aucune façon de troubler l'action du parti actuellement au pouvoir, en prévision de la conférence de Londres.

Grave mutinerie antisoviétique

Paris, 11. A.T.I. — Le Matin se fait télégraphier de Copenhague que suivant les journaux russes, les équipages de la flotte ancrée à Kronstadt se sont mutinés la semaine dernière et occupèrent tous les ports, après avoir procédé à l'arrestation du commissaire naval en chef.

Les autorités bolchevistes de Pétrograd n'ayant pas confiance en la garnison se sont fait envoyer d'urgence quatre régiments rouges de Moscou.

On dit que les rebelles marchent sur Pétrograd.

La délégation italienne à Londres

Rome, 11. A.T.I. — La délégation italienne à la conférence de Londres, ayant comme chef le comte Sforza, ministre des affaires étrangères, quittera Rome le 13 cri.

Déclarations de

M. Caloghéropoulos
Athènes, 11 A.T.I. — Interviewé, M. Caloghéropoulos a déclaré que la politique extérieure de la Grèce ne différerait en rien de celle de M. Venizelos.

Le nouveau cabinet désire vivement que les Alliés conservent leur protection à la Grèce; des démarches dans ce sens ont été déjà faites auprès des représentants de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie à Athènes.

Le président du conseil a exprimé ensuite son optimisme en ce qui concerne la prochaine conférence de Londres. Il a déclaré que la Grèce a des raisons sérieuses pour croire que ses intérêts ne seront pas lésés.

La baisse en Angleterre

Londres, 11. A.T.I. — La baisse s'accroît en Angleterre sur un grand nombre d'articles, principalement sur les manufactures.

L'économie dit que l'accélération est constante dans le domaine ouvrier, ce qui est une des causes principales de la grande production, qui entraîne elle-même une baisse dans les prix.

Les travaux de la

Conférence d'Orient

Rome, 11. A.T.I. — La Tribune dit que la conférence de Londres devra concilier les aspirations et les divergences des points de vue entre Constantinople et Angora et entre les gouvernements turc et grec.

En ce qui concerne la situation entre Grecs et Alliés, malgré la complexité du problème, la thèse italienne a triomphé. Cette thèse consiste à ne pas étouffer la voix des populations turques, mais de prêter l'oreille aux divers conrants-Italie et Tcheco-Slovaquie.

Rome, 11 A.T.I. — La conférence économique italo-tcheco-slovaque a commencé ses travaux. Le but de cette conférence est de préciser pratiquement les rapports entre les deux pays.

La presse se félicite des premiers résultats satisfaisants obtenus par la visite de M. Bénès. L'Italie et la Tcheco-Slovaquie pourront, dans l'avenir, collaborer étroitement dans le domaine politique et économique.

Capitulation d'Aintab

Paris, 11. T.H.R. — Depuis plusieurs mois, les troupes françaises de Syrie investissent la ville d'Aintab, défendue par une garnison kémaliste nombreuse et bien retranchée.

Le 9 février, Aintab s'est rendu. Les conditions stipulées pour la reddition sont les suivantes: 1° la soumission de la ville; 2° reconnaissance du mandat français sur tout le sandjak d'Aintab; 3° la gendarmerie et les troupes se constituent prisonnières; 4° toutes les armes sont restituées et les fortifications détruites; 5° reconstruction de l'administration sous le contrôle français.

Le général Garnier-Duplessix a décidé que les honneurs militaires seraient accordés à la garnison et que celle-ci serait mise en liberté aussitôt que les kémalistes auront restitué tous les prisonniers français se trouvant entre leurs mains.

Les loyales troupes françaises qui remportèrent ce succès méritoire et firent preuve d'une remarquable endurance sont sous le commandement du colonel Andea, de la division du général de Lamotte.

Paris, 11. — Interviewé par le Petit Parisien, le général Gouraud déclara se réjouir du succès que viennent de remporter ses troupes auxquelles il venait de télégraphier ses félicitations.

« Fidèles aux traditions de la France victorieuse des ordres sont déjà donnés pour que la population civile qui vient de souffrir du blocus, soit ravitaillée et que malades et blessés reçoivent des soins empressés. »

« Le dernier mot est resté aux troupes françaises, conclut le général Gouraud en ayant montré les difficultés des opérations. Nous y avons d'autant plus de mérite que les troupes françaises ont lutté contre des ennemis bien armés et contre un climat pénible. »

« Ceux qui viennent de se battre victorieusement en Cilicie prolongent dignement la gloire de ceux qui furent beaux sur les champs de bataille de la grande guerre. »

M. Jonnart en Syrie

Paris, 11. T.H.R. — M. Jonnart, président du conseil d'administration de la compagnie de Suez, qui se trouvait en Egypte, où il venait de remettre à Ismaïla des décorations françaises au personnel de la compagnie, s'est rendu, sur l'invitation du Haut-Commissaire par intérim, à Beyrouth. M. Jonnart est arrivé à Beyrouth à bord du croiseur « Jurien de la Gravière » accompagné de l'amiral Mornet, commandant la division navale en Syrie.

L'application du traité de Rapallo

Paris, 11. T.H.R. — Les journaux signalent que les troupes italiennes ont évacué les îles Arbe et Voglia. Les autorités et les forces de police sont restées pour remettre ces territoires aux Yougoslaves. Le gouvernement de Belgrade a désigné le colonel Calafatovitch comme délégué à la commission de délimitation des frontières italo-yougoslaves.

La Conférence de Londres

Londres, 11. T.H.R. — Dans les cercles officiels on considère comme inadmissibles les propositions faites d'ajourner la Conférence de Londres fixée au 21 février.

Cette date donne aux délégués un délai amplement suffisant pour se rendre à Londres.

En même temps, on fait remarquer qu'une seule délégation ottomane peut se présenter devant la Conférence. Les représentants de Constantinople et d'Angora devront s'entendre au préalable pour la composition de cette unique délégation ottomane.

Au Patriarcat œcuménique
Aucune nouvelle n'est arrivée hier non plus, au Phanar, au sujet du départ de la délégation patriarcale.

M. A. Joannidis, membre du conseil national mixte a développé à ce sujet, au cours de la séance d'avant-hier, les arguments impressionnants plus particulièrement sur le point de vue d'après lequel la délégation du gouvernement d'Athènes défendrait également les droits de l'Hellénisme irrédimé.

Une nouvelle séance des deux corps constitués sera tenue demain lundi à l'effet de prendre une décision sur la base de certaines suggestions nouvelles.

Sur le front de Smyrne

Le Pégam apprend que le général Papoulas est rentré à Smyrne d'une inspection sur le front.

Les chemins de fer d'Aidin et de Casaba ne délivrent pas de billets aux voyageurs.

Le Pégam se demande si l'on ne serait pas à la veille d'une grande bataille.

EN FRANCE

M. de Saint-Aulaire

Londres, 11. T.H.R. — M. de Saint-Aulaire, ambassadeur de France à Londres, a remis ses lettres de créance au roi d'Angleterre avec un cérémonial inusité depuis la guerre.

La réduction du

service militaire

Paris, 11. T.H.R. — Le général de Maunthuy, député de la Moselle, déposa une proposition de loi suivant laquelle les jeunes Français recevraient une éducation préparatoire généralisée au service militaire, lequel serait réduit à un an et huit jours.

La limite des sacrifices
Paris, 10. T.H.R. — Ce qui ressort le plus clairement de la discussion sur les accords de Paris, c'est que la Chambre des députés les considère comme l'extrême limite des concessions de la France et de ses sacrifices.

Peut-être est-il bon de le souligner pour que les représentants de l'Allemagne ne viennent pas à Londres avec des contre-propositions dérisoires. Il n'est pas mauvais non plus que nos amis et alliés sachent que l'opinion publique française considère l'accord de Paris comme un pis aller.

L'appel de la classe 1921

Paris, 11. T.H.R. — Le gouvernement français décida de libérer la classe 1921, du 21 au 25 mars. Afin de combler le déficit créé dans les effectifs par le départ de la classe dix-neuf, il est nécessaire que la classe 1921 puisse être incorporée en une seule fois dans la première quinzaine d'avril.

Tel est le but du projet de loi déposé par le gouvernement.

L'Union des alliés

Paris, 11. T.H.R. — Le Petit Journal rappelle que l'Allemagne a toujours cédé devant les alliés unis. L'Allemagne qui est un mauvais débiteur ne nous paiera pas un sou de plein gré, elle nous paiera ou bien parce qu'elle aura peur de voir les sanctions prévues mises en exécution, ou parce que ces sanctions auront été exécutées. Or, combien y a-t-il de moyens connus pour intimider les Allemands? Il n'y en a qu'un seul, et c'est la résolution prise d'une façon ferme par la France, l'Angleterre et l'Italie d'exiger, en plein accord, que tous les engagements soient exécutés par l'Allemagne.

T. S. F.

Paris, 11. T.H.R. — A partir du 12 février, le public sera admis à utiliser la voie radiotélégraphique pour les télégrammes à destination de Shanghai et de la Martinique; provisoirement ce service ne fonctionnera que dans un sens, celui de France vers Shanghai et la Martinique.

PHI-PHI

On a bien raison de dire qu'Athènes est dans Paris. Aucun pays n'a, aussi bien que la France, compris et traduit la pensée grecque. Toute notre littérature est imprégnée d'hellénisme. Nos plus grands poètes, depuis Ronsard jusqu'à Rostand, se sont abreuvés longuement aux sources divines du Pénée. C'est au théâtre surtout que le génie français se manifeste comme l'héritier direct d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide et d'Aristophane. Il n'y a pas sur terre un tragédien qui ait su réaliser le personnage d'Edipe à l'égal de Mounet-Sully. Même dans la farce et la parodie les Français éprouvent le besoin pour ainsi dire instinctif de renouer la chaîne avec l'antiquité grecque.

Avez-vous en l'occasion de voir Phi-Phi? quelle chose exquise! c'est une toile très fine et très délicate sur laquelle on a brodé des scènes d'un libertinage souriant et de bon goût qui charment les esprits les plus moroses sans choquer les consciences les plus sévères. La forme est si gracieuse qu'elle nous fait excuser, applaudir même les amours coupables. Mais d'ailleurs, est-ce un crime d'aimer pour les êtres d'élite qui adorent le beau?

Je ne vous raconterai pas l'intrigue légère que développent avec tant de maîtrise MM. Willemets et Sollari. Ce sont des choses qui ne se rapportent pas, elles sont si ténues que d'une lèvre à l'autre elles vous échappent. Il faut les voir et les entendre soi-même. Et que dire de la partition de H. Christiné? c'est tout simplement délicieux. On ne peut avoir en musique plus de grâce et plus d'esprit! « C'est une gamine charmante! et les petits pains » sont des bijoux, de purs merveilles...

L'interprétation est tout à fait digne des librettistes et du compositeur. Je puis en juger d'autant mieux que j'assistai aux Bouffes à la toute première. Miles Lynder et Jeanne Duquet, MM. Paul Faivre, Charles Barrois, Carus, Gaston Castelli, ne le cèdent en rien à Miles Pierrette Mad et Cocca et à MM. Dréan Urban, Ferréol, F. Barré. Mais je ne puis sans diminuer en rien les mérites de ces camarades que M. Paul Faivre se détache de l'ensemble avec un relief saisissant? cet artiste atteint assurément la perfection dans le rôle du « Pivree ». Dans la scène où il pèse le pour et le contre, il se révèle un comédien de la grande lignée. Moïère l'eût adopté pour les Scapin, M. Carus chante bien, et il dit encore mieux. Pas un mot ne se perd, chaque syllabe tombe nette et claire comme un son de cloche. Et il est également un très bon acteur, il possède à fond son métier et il est sur les planches comme le poisson dans l'eau.

Le succès de Mlle Jeanne Duquet se confirme de plus en plus. Avec elle Asspasie a de telles séductions que l'on s'explique aisément qu'elle ait conquis Périclès.

M. Charles Barrois est très élégant et M. Gaston Castelli très sympathique. Bref, M. Max qui a monté Phi-Phi a très bien fait les choses. Et nous l'en félicitons très sincèrement.

Et maintenant, préparons-nous à d'autres plaisirs. Mardi prochain, nous aurons l'occasion d'applaudir « Cach' ton Piano ». Vraiment M. Arditty nous gâte. Que nous réserve-t-il après cela?

M. P.

EN POLOGNE

Le retour du

maréchal Pilsudski

Varsovie, 10. T.H.R. — Le chef d'Etat à son arrivée fut salué à la gare par de nombreuses personnalités officielles, ainsi que par une foule enthousiaste qui l'a reconduit au château du Belvédère. Le conseil municipal de Varsovie a invité les autorités municipales de Paris à visiter prochainement la capitale de la Pologne.

L'accord avec la ville

de Dantzig

Varsovie, 10. T.H.R. — Une commission alliée est attendue vers le 15 février à Dantzig. Elle sera chargée de procéder au partage entre la Pologne et la ville de Dantzig de tous les biens immobiliers appartenant auparavant au gouvernement allemand.

La Diète de Wilna

Varsovie, 10. T.H.R. — On mande de Wilna que la nouvelle annonçant l'ajournement de la convocation de la Diète provoqua un vif mécontentement parmi la population.

Les voyages ministériels

Varsovie, 10. T.H.R. — Le ministre des finances, M. Steczkowski a dû ajourner par suite d'une maladie son départ pour Riga. Les journaux prétendent que le ministre ira aussi à Paris. Le ministre des affaires étrangères, le prince Sapieha, doit se rendre à Paris, à Londres et ensuite à Bucarest.

Les pourparlers de Riga

Varsovie, 10. T.H.R. — D'après le Journal de Pologne, le traité de paix entre la Pologne et la Russie soviétique sera signé dans les premiers jours du mois de mars.

La bande d'Osman agha

Le fameux chef de bande Osman agha qui terrorisait la région de Trebizond s'est rendu à Angora avec ses forces évaluées à 7.000 hommes. La femme de ce brigand serait arrivée avant-hier à Constantinople à bord de l'« Ak-Déniz ».

ECHOS ET NOUVELLES

La situation à Guebze

Une délégation composée de notables de Guebze a rendu hier visite à Moustapha Arif bey, ministre de l'intérieur ad interim, auquel elle a exposé l'insécurité de cette région. Le ministre a promis de discuter cette question au prochain conseil des ministres.

Les gendarmes turcs de Brousse

Kémal pacha, commandant de la gendarmerie, a eu hier une entrevue avec Moustapha Arif bey, ministre de l'intérieur ad interim, en vue de faire restituer leurs armes aux gendarmes de Brousse.

L'alliance anglo-japonaise

Le comte Nitche, l'ancien ambassadeur du Japon à Londres, accompagnera le prince-héritier du Japon dans son voyage en Angleterre pour prendre part aux négociations concernant le renouvellement du traité anglo-japonais.

Le parti de l'Entente libérale

Le parti de l'Entente libérale déploie ces jours-ci une grande activité. Il tient de fréquentes séances à Balta-Liman, au konak de Damad Férid pacha.

Les « Latifundia » de l'ex-ro

Ferdinand expropriés

Prague, D.N.C. — Les grandes étendues de terre que Ferdinand de Coburg, ex-roi de Bulgarie, possède en Slovaquie, vont être expropriées et parcellées. Ces terres sont destinées à devenir la propriété des Slovaques, qui habitent présentement les territoires devenus polonais, du fait du traité de paix de la Zips et de l'Arva et d'où bientôt ils émigreront en masse. Lorsque la question de droit sera complètement réglée et que toutes les mesures d'ordre économique seront prises l'exode commencera.

M. Vestnich grand-croix

de la Légion d'honneur

Paris, 11. T.H.R. — M. Vestnich, ancien président du conseil des ministres en Yougo-Slavie et ministre de Yougo-Slavie en France, vient d'être promu à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur.

Le voyage de M. Bénès

Paris, 11. T.H.R. — M. Bénès arriva vendredi soir à Paris. Son départ de la gare de Rome, il a été salué officiellement par le comte Sforza et par les autorités. Les Débats croient savoir que le ministre des affaires étrangères tchécoslovaque séjournera quelque temps à Paris, avant de se rendre à Londres.

Messe de Requiem

Aujourd'hui, en l'église grecque de la Ste-Trinité, les officiers hellènes de la Défense nationale célébreront une messe de requiem pour le repos de l'âme de leurs camarades qui ont trouvé la mort dans les derniers combats en Anatolie.

Le président Wilson en Angleterre

Selon l'« Excelsior », le président Wilson se rendra en Angleterre vers la fin de mars pour y faire un séjour d'un mois.

En Adjerbidjan

On mande de Tiflis que des révoltes ont éclaté le mois dernier dans les districts de Kantagz et de Ghazakh. La population locale s'est insurgée contre les troupes rouges. Deux régiments rouges au moment où ils allaient traverser un défilé furent cernés et massacrés par les rebelles dont la plupart étaient des Russes.

Tribunal consulaire grec

A la suite de la révocation de M. Topacas, juge au tribunal consulaire de Grèce, les avocats hellènes ont décidé de protester contre cette mesure du gouvernement d'Athènes en faisant provisoirement grève. Depuis hier aucune affaire n'est appelée par devant ce tribunal.

Le grand-vezir

Le décret chargeant Ali Riza pacha de l'intérim du grand-vezirat a reçu la sanction impériale.

Durant l'absence de Zia bey, qui accom

pagne Tefvik pacha, les fonctions de « recteur » du sceau du grand-vezirat seront exercées par Tefvik bey, du bureau des affaires politiques du Haridjé.

Après avoir travaillé à la Sublime-Porte

jusqu'à 2 h. de l'après-midi, Ali Riza pacha s'est rendu au palais et a présenté ses remerciements au souverain à propos de sa nomination.

Ali Riza pacha, habitant à Erenkuy et le dernier bateau pour Haïdar-Pacha

quittant le pont à 5 h. 55, Ali Riza pacha a décidé de loger au grand-vezirat.

Démenti officiel

Une dépêche du ministère de la guerre d'Athènes, adressée à la mission militaire hellénique de notre ville, dément catégoriquement les rumeurs concernant un prétendu attentat contre le roi Constantin.

L'effectif de l'armée kemaliste

Le Daily Telegraph apprend de source autorisée que l'effectif total de l'armée kemaliste ne dépasse pas actuellement 50.000 hommes.

Cach' ton Piano

C'est la revue à la mode, la plus belle de la saison à Paris, que la Tournee du Casino représentera pour sa dernière semaine au Nouveau Théâtre à partir de mardi Cach' ton piano fera les mêmes merveilles que Phi-Phi, c'est dire qu'on se bousculera, qu'on s'arrachera les places.

La division « Yildirim »

Moustafa Kemal et Ismet, le chef d'état-major de l'armée kemaliste, ont inspecté la division dite « Yildirim » arrivée de Sivas à Angora et devant être expédiée sur le front d'Eske-Chéhir.

Les antiekemalistes

Le chef de bande Echref Kouchdjibachi de Seuké a réussi à échapper aux poursuites d'une bande kemaliste et à se réfugier à Smyrne.

Un procès gréco-parisien

On mande de Paris au Proodos : Des informations de source autorisée assurent que le dossier de Tserepis et Kyriakidis, auteurs de la tentative d'assassinat contre M. Venizelos et dont le procès doit venir la semaine prochaine par devant la Cour d'assises de la Seine, contient la preuve de la complicité d'un personnage très important. Cette révélation, en plein tribunal, ne manquera pas d'avoir un grand retentissement et d'entraîner de graves conséquences.

A Batoum

On mande de Batoum que les travaux de la commission chargée à Batoum de livrer les navires russes au gouvernement soviétique de Moscou ont pris fin. Ces vapeurs ont été mis à la disposition de Tchitchérine, représentant diplomatique de la Russie à Batoum.

La crise du combustible

en Arménie

Atabégian, le représentant diplomatique de la République d'Erivan en Azerbaïdjan, a avisé les citoyens arméniens voulant rentrer en Arménie que les communications ont été interrompues jusqu'à nouvel avis par suite de la crise du combustible.

A quel âge est-on vieux ?

La question est de savoir à quel âge on est vieux.

Voici une intéressante réponse de Mme Clovis-Hugues.

« De même que Balzac prétendait que la femme n'était vraiment femme qu'à l'âge de trente ans, je crois que pour l'homme, l'âge de cinquante ans est celui de la pleine maturité, l'âge où il voit encore avec les yeux de la jeunesse, et en plus avec l'expérience des années écoulées. Il y a des exceptions, il est vrai, des hommes de vingt-cinq ans sont plus vieux que des hommes de cinquante, mais en thèse générale, je pense qu'un homme de cinquante ans est loin d'être un vieillard. »

En quelques lignes.

— Le matériel commandé en Europe pour la ligne des trams de Scutari à Alendagh est arrivé en notre ville.

— On mande de Washington que le jeune multi-millionnaire Grover Bergdoll emprisonné pour des vols importants dont il s'est rendu coupable dans l'armée s'est évadé en Allemagne.

— M. Montès, sous-directeur de la Compagnie des Messageries Maritimes, a été nommé directeur général du Séviri-Séfin pour procéder à la réorganisation de cette Compagnie.

Carnet mondain

FÉVRIER

19. — Grand bal de famille organisé au profit de l'école gratuite du soir de Péra. (Théâtre d'Hiver des Petits-Champs).

Le grand bal de l'école gratuite du soir de Péra.

Complétant nos informations de l'autre jour, nous apprenons que le succès de cette fête est entièrement assuré. Les dames patronesses ont trouvé le plus généreux accueil auprès du monde financier et commercial de notre ville. Un très grand nombre de billets a été placé. Cela oblige le comité organisateur de multiplier les attractions de cette fête pour qu'elle reste dans le souvenir de ceux qui y prendront part en contribuant à une œuvre humanitaire par excellence.

Une grande soirée à la Société Operaia

A l'occasion de l'inauguration officielle de sa salle de fêtes, complètement restaurée, la Société Operaia donnera le 19 février à 21 h. 1/2 une représentation théâtrale suivie de bal avec le concours d'un comité spécial et de l'Union Philodramatique. Le programme est des plus intéressants. Nous y reviendrons.

MARDI prochain au Nouveau Théâtre

CACH' TON PIANO

La revue à la mode avec tous les créateurs et les triomphateurs de PHI-PHI.

6 JOURS SEULEMENT 6

A partir de demain lundi on ne parlera que de

MISS NOBODY

C'est là le titre d'un film sublime que projettera demain lundi 14 février LE CINE LUXEMBOURG. La jolie divette MISS GLADYS HULETTE émerveillera le public dans le rôle principal. O Pérotes préparez-vous à aller la voir.

Bientôt à Péra

La Magie de l'écran
L'éblouissement des yeux.
La belle des belles

LA PERLOVA

DANS

La fille des Ondes

Chef-d'œuvre en 6 actes

MUSIQUE DU MO SAKELLARIDIS

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du dimanche 13 Février

« Amphi. » La Maitresse du Monde.
« Luxenbourg » La Coupe aux Lèvres
« Relat » Frou-Frou.
« Orient » Liberté.
« Ectec. » L'Idiot

Les Dimanches de PHI-PHI

C'est bien aujourd'hui que Phi-Phi sera donnée pour la dernière fois en Matinée. Avis aux retardataires Phi-Phi n'aura encore que deux seules soirées, aujourd'hui et demain lundi.

Pour la dernière semaine de la troupe on répète fiévreusement Cach' ton Piano, revue à grand spectacle, le gros succès actuel parisien avec tous les créateurs, les décors et costumes et les triomphateurs de Phi-Phi. Cach' ton Piano ne sera donné que pendant 6 jours seulement.

TARZAN

Anna Karénine au Ciné Eclair

Nous rappelons que c'est demain, lundi, que sera projeté au Ciné-Eclair Anna Karénine, le chef-d'œuvre de Léon Tolstoï.

Dans ce drame le grand philosophe slave oppose le calme bonheur d'un ménage honnête aux humiliations et aux déboires qui accompagnent la passion coupable.

C'est là un film à voir. L'interprétation y est supérieure. Séances à 3 h 1/2 et 6 h. Le soir à 10 h.

TARZAN

CENTOGELLE

avec la belle

MAKOWSKA

L'Athlète-Fantôme

aux Cinés Orientaux

A partir de ce lundi, 14 février, les Cinés Orientaux projeteront L'Athlète-Fantôme, un grand drame d'aventures en 1 prologue et 4 parties.

C'est M. Gualita-Ausonia qui remplit le rôle de Harry Andersen.

Nous ne saurions jamais trop conseiller à nos lecteurs d'aller voir ce film aux exploits vertigineux.

TARZAN

LA MAITRESSE DU MONDE AVEC LA BELLE MIA MAY

Aujourd'hui : troisième époque,

LE RABBIN DE KUAN-FU

Aujourd'hui
au Grand Cine Amphi.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

12 février 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

Turc Unifié 4 0/0... Ltq. 78-
Lots Turcs... 113-
Emprunt Intérieur Ott. 111-

MONNAIES (Papier)

Livre turque 632-
Lires anglaises 588-
Francs français 220-
Drachmes 523-
Lires italiennes 112-
Dollars 150-
Boules Romanoff 42-
Kerensky 50-
Couronnes autrichiennes 52-
Marks 37-
Levas 183-
Billets Banque Imp. Ott. 183-
Emission.

CHANGE

New-York 66-
Londres 59-
Paris 4-
Genève 4-
Rome 4-
Athènes 18-
Berlin 8-
Vienne 225-
Bucarest 42-
Prague 1-
Amsterdam 1-90

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 11 fév.

Ch. s. Paris 58.72
s. Vienne 1500
s. New-York 3.89 625
s. Berlin 229-
s. Rome 106.375
s. Bucarest 280-
s. Sofia 320-
s. Genève 23.95
Prix argent 36.25

Paris du 11 fév.

Ch. s. Londres 58.73
s. Vienne 3.50
s. Berlin 23.50
s. Rome 50.50
s. New-York 13.78
s. Bucarest 19.25
s. Athènes incoté
s. Genève 225-
s. Bruxelles 104.50

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renforcement fournis par M. Ant.
Moscoupolo, Stamboul, Kevendjoglou
han No 1 (Tél. St. 1887).

Constantinople, le 11 février 1921.

Sucres marché très ferme : cristallisés
en transit L. St. 47 la tonne cif Constantinople.
Marchandise hollandaise et marchandise Java L. St. 45. Cubes hollandais et belges L. St. 62 les 1000 kilos cif Constantinople.

Dédouanés cristallisés Ltq. 39 les hollandais les 100 kilos.
Dédouanés cristallisés Ltq. 38 les Java les 100 kilos.

Dédouanés cristallisés cubes hollandais et belges Ltq. 50 les 100 kilos.
Tendance ferme et demande bonne.

Cafés fermes : à l'origine hausse de 4 shillings. Rio 1 Mac Kinlay Sh. 59 les 50 3/4 cif Constantinople.

Sur place en transit la demande presque nulle. Sur place dédouanés Pts, 70 Santos et Rio 1re qual. 67, 2me qual. 60.

La Politique

La délégation kemaliste à Londres

On ne connaît pas encore la composition précise de la délégation kemaliste à Londres. La Porte elle-même, après la rupture des pourparlers avec Angora, en est réduite à des suppositions. Cependant, on ne tardera pas à être fixé par l'arrivée des journaux d'Angora. Ce que nous en savons laisse entendre que les délégués kemalistes appartiennent tous au parti unioniste.

Bekir Samy bey, député de Sivvas et commissaire aux affaires étrangères, fut l'homme même de Talaat dans sa politique en Syrie. Quant aux Yonous Nadi bey, député de Smyrne et directeur du Yeni Gune, Zeki bey, député d'Adana, et Nedjati bey, député d'Erzeroum, leur passé est trop connu pour qu'il faille insister. On ne pourrait pas dire que les nationalistes se présentent à Londres. Ce sont les unionistes eux-mêmes qui assument la responsabilité des pourparlers de Londres. Dans un sens, cela est préférable. Ils s'entendront dire certaines dures vérités. On leur rappellera qu'ils sont la cause de la prolongation de la guerre et du sang inutile qui a été de ce chef versé. On leur ajoutera que les Alliés, sans tenir aucun compte des grands mots que l'on prononce à Angora, sont parfaitement en droit de prendre leurs mesures pour que

de pareils faits ne se renouvelent plus. La simple justice le commande, comme la sécurité même de l'Europe.

Il ne doit plus y avoir d'armée turque en Anatolie, sans quoi la défense des Détroits est absolument illusoire. Sur ce point, les experts militaires de toutes les Puissances sont entièrement d'accord. L'Anatolie doit donc être désarmée, comme l'ont été l'Allemagne et ses acolytes dans la guerre. Aucune concession ne peut être faite sous ce rapport. Les kemalistes doivent le savoir et perdre toute illusion à ce sujet. Car la patience de l'Europe a des bornes et il serait dangereux pour eux de croire qu'ils pourront la défier toujours.

Le printemps approche, et avec lui la possibilité d'opérations sérieuses en Asie Mineure. Ce ne sont pas les squelettes d'armée de Mustafa Kemal qui pourront s'opposer à la marche en avant de troupes européennes, dans une action combinée et concertée entre les Alliés.

L'Informé.

En Russie Rouge

La rivalité entre Lénine et Trotsky

D'après les dernières informations parvenues de la Russie des Soviets, des divergences de vues ont surgi entre les commissaires bolchevistes, au sujet de l'activité des organisations professionnelles. Lénine et Zinoviev se sont prononcés en faveur de l'indépendance des organisations professionnelles, alors que Trotsky et Boukharine ont jugé nécessaire de les assujettir à leur influence. Les divergences de vues en question auraient pris ces derniers temps un caractère sérieux. Dans tous les cas Lénine paraît avoir obtenu le succès. La plupart des communistes se seraient rangés de son côté. Les ouvriers suivent les péripéties de cette lutte avec grand intérêt et souhaitent la victoire de Lénine.

T. H. R.

Au Terek

Dans les arrondissements de Kizliar et de Soungensk, les montagnards du Terek se sont révoltés contre les autorités bolchevistes et ont repris en main le pouvoir. Au cours des combats entre les montagnards et les bolchevistes, plusieurs stantizas de l'arrondissement de Soungensk ont souffert sérieusement.

Le soulèvement des cosaques de Vermolovskaya a été réprimé par les troupes rouges, après quoi, les habitants ont été déportés vers la Russie du nord.

Les stantizas situées le long de la frontière du Daghestan se trouvent également entre les mains des montagnards révoltés.

T. H. R.

La Bourse de Paris
Paris, 11. T. H. R. — L'allure du marché semble un peu plus soutenue dans son ensemble que ces temps derniers. La pénurie des affaires reste la même, mais les ventes sont moins importantes qu'aux séances précédentes. L'ouverture s'est faite en reprise sur jeudi d'une petite partie est restée acquise en clôture.

Au parquet comme en coulisse on est généralement plus résistante, la seule note intéressante est la détente des changes étrangers.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les deux Constantinople

Du *Pailah* :
Non, la vraie Constantinople, la Constantinople turque et musulmane, n'est pas au delà du pont où l'on n'entend que des rires, où l'on n'assiste qu'à des sarabandes autour de cerceaux.

La vraie Stamboul, la Stamboul turque et musulmane est celle d'en deçà du pont où l'on aperçoit des mosquées et des minarets dressés vers le ciel comme dans une attitude de prière.

Les infortunés habitants de cette cité, pieusement recueillis, pleurent des deuils cruels.

Mais, hélas ! nul ne se doute de l'existence de cette Stamboul, nul ne s'en doute, car cette ville dont les rues sont obscures à de nombreux quartiers incendiés ; et où se promènent des femmes au visage hâve et des enfants miséreux, ne fait pas entendre de plaintes.

Mais est-ce à un spectacle analogue que l'on assiste de l'autre côté du pont ?

La-bas on s'amuse. Mais cette Stamboul est celle où l'on aime le cœur turc n'a battu. Cette cité n'est pas notre Stamboul turque et musulmane.

L'union nationale
Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Konial bey) :

Si nous étions persuadés que ces hommes néfastes pourraient rendre un service au pays, le sauver de la situation où il se trouve, nous aurions fait taire en nous tous les sentiments de révolte, afin de ne pas nuire à l'union. Mais devant l'évidence : alors que nous voyons que les mêmes hommes continuent à jouer le même jeu que le même parti funeste s'apprête à précipiter le pays dans un abîme encore plus profond, pouvons-nous, sans complètement déchoir de la dignité humaine, ne pas travailler à sauver cette patrie des griffes qui la déchirent ?

Par union nationale, entend-on une attitude passive et servile ne différant en

rien de celle des bêtes que les yeux fermés, on conduit à l'abattoir.

Les deux délégations

Du *Vakit* :

Les pourparlers engagés entre Constantinople et Angora au sujet de la désignation des délégués sont rompus. A la proposition faite par la Sublime Porte, Angora n'a pas donné de suite favorable. Toutefois, le gouvernement anatolien a accepté l'invitation à la Conférence et a décidé de s'y faire représenter directement et séparément.

Ainsi, le gouvernement précité a, implicitement, consenti à remettre à plus tard le règlement des questions intérieures, mais a aussi implicitement refusé d'envoyer ses délégués via Constantinople.

A l'heure actuelle la situation se présente ainsi : Constantinople a nommé une délégation qui va partir pour Londres. De son côté, Angora a nommé une délégation qui est partie pour la même destination. Or, qu'advient-il ? Ces deux délégations finiront-elles par fusionner ? En cas de fusion, l'affaire se trouvera simplifiée *ipso facto*. Mais dans le cas contraire, une situation nouvelle se produira.

Quelle serait, en ce cas, l'attitude de la Conférence ? Entendrait-elle séparément les délégations ? Laquelle de celles-ci serait considérée comme la mandataire de la Turquie ? Celle de Constantinople ou celle d'Angora ? Ou bien la Conférence déclarerait-elle que, tant que les deux délégations n'auront pas fusionné, il ne sera pas possible de les entendre ?

Il n'est pas encore possible de se prononcer sur ce point d'une façon catégorique.

PRESSE GRECQUE

A propos de la Conférence de Londres

Du *Proia* :

La pacification de l'Orient et l'accord attendu entre les parties les plus directement intéressées ne peuvent facilement surgir du sein d'une conférence.

Mais s'il est impossible que des résultats positifs découlent d'une pacification obtenue par un arrangement à l'amiable, il sera au moins prouvé une fois encore — qui sera, espérons-le, la dernière — qu'un seul moyen existe pour obtenir cette pacification. Et ce moyen nous l'avons plus d'une fois exposé en ces colonnes.

Que la parole soit donnée à l'armée grecque qui est capable d'imposer au bolchevisme le gouvernement d'Angora tout ce que le traité de Sévres a fixé et tout ce qui est encore exigé pour aboutir au règlement définitif de la question d'Orient.

Et s'il s'agit de sauver encore quelque chose du chaos créé là-bas ce mandata doit être donné au plus vite.

PRESSE ARMÉNIENNE

L'évacuation d'Alexandropol

Du *Yerguir* :
Il ressort des nouvelles parvenues de source turque que les Turcs ont évacué complètement la région d'Alexandropol et l'ont rétrocédée au gouvernement arménien. Une des villes les plus importantes de l'Arménie et une région essentiellement arménienne viennent d'être affranchies du joug de l'ennemi.

Le néfaste traité qui menaçait l'indépendance et l'existence de l'Arménie est ainsi supprimé de facto.

L'hostilité qui existe depuis fort longtemps entre les deux peuples n'est pas toutefois près de sa fin ; elle a été renforcée par la Révolution arménienne.

Si la nation arménienne sort meurtrie d'une guerre formidable qui a duré cinq ans, cela ne signifie pas qu'elle a perdu son énergie combattive. Le peuple turc également meurtri par les guerres où il a été entraîné par des aventuriers ne saurait indéfiniment continuer la lutte.

La politique de l'épée doit céder en fin de compte. L'histoire d'un siècle de la Turquie et de l'Allemagne en est une preuve manifeste.

L'Allemagne a voulu conquérir le monde par le fer et par le feu, mal lui en prit, elle a été finalement battue. La Turquie a subi au cours de son histoire plusieurs nations par le yatagan. Mais la force brutale ne saurait triompher indéfiniment. Tot ou tard le peuple arménien sera maître de son patrimoine intégral.

Cooperative Anglaise

Péra, Galata, Cadikouy

Quelques prix :

Pêches sèches Californie 60
Figues Smyrne Extra Panniers de 1/2 kilo 30
Figues Smyrne Extra Panniers 1 kilo 60
Figues Smyrne Gélalines 1/4 kilo 25
Figues Smyrne Boites 2 1/2 kilos 200
Figues Smyrne Boites de 5 kilos 400
Amidon Colman's 70
Américain 55
Conserves du Pays :
Haricots verts la boîte 60
Artichauts 57 1/2
Bamies (combeaux) 57 1/2
Aubergines 55
Macédoine (Tourti) 57 1/2
Petit pois français 50 et 25
Yatandji Dolma 45
Riz Saigon 25



AVIS

Les guides téléphoniques peuvent être obtenus aux Centrales suivantes : Péra, Stamboul, Kadikouy, Makrikey ou Bebek en envoyant un représentant dûment autorisé et porteur d'une copie de l'ancienne édition.

La distribution se fera, tous les jours de 9 a. m. à 5 p. m. le Samedi, de 9 a. m. à 1 p. m. pendant une semaine à partir de Lundi prochain, 14 Février.

Tous les Abonnés en général sont instamment priés pour l'efficacité même du service téléphonique de venir retirer leurs guides.

COGNAC

Le meilleur au monde

MM. Toplis et Harding

vendront aux enchères

à Moskoff han

Galata (en face de la douane)

le lundi, 14 février, à 10 h, précises, UNE

grande quantité de marchandises

compréhension :

12 caisses de galoches

32 « de savon

1 « de cacao

300 pièces de zéphires

10 douzaines de chausses

10 douzaines de chausses

50 costumes pour hommes

500 couvertures

20 douzaines de chemises

20 douzaines de vestons

65 douzaines de cravates

40 douzaines d'essuie-mains

Les susdites marchandises seront

pendues sans réserve en petits lots

pour convenir à tous les acheteurs.

Les marchandises pourront être

visitées samedi matin, le 12 courant,

et le matin du jour de la vente.

Pour plus amples renseignements

s'adresser aux vendeurs

MM. TOPLIS et HARDING

GALATA

MOSKOFF HAN

(en face de la douane)

Téléph. Péra 2925

Académie de Coupe

de Constantinople

495 Grand Rue de Péra (en face

de la Maison Scarlatos)

Fondée par Mlle S. HAMPIKIAN

(diplômée de l'Académie de Coupe de Paris)

Toutes celles qui suivront les cours

de l'Académie auront acquis dans

le courant de 8 mois et sans grand

sacrifice d'argent (L. Turques 35

pour toute la durée du cours) les

connaissances approfondies pour

devenir une bonne couturière.

Les inscriptions des élèves se font

chaque lundi, mercredi et vendredi

de 9.30 h. à 1 h.

Par ordre du directeur de la Remonte de

l'ARMÉE BRITANNIQUE

Messieurs TOPLIS et HARDING

sont chargés de vendre aux

ENCHÈRES

100 Chevaux

& Mulets

Mardi 15 Février 1921, à 10 h. a. m.

et

100 Chevaux

& Mulets

jeudi, 17 Février 1921, à 10 h. a. m.

à TAXIM, Gumuch Souyou

Pour autres informations s'adres-

ser à M.M. Toplis et Harding, chargés

des enchères à

Moskoff Han

vis-à-vis de la Douane

GALATA

Tél. P. 2925.

Par ordre de la police interalliée

MM. Toplis et Harding

vendront aux enchères

à Arabian Han, Galata No 133

le MERCREDI 16 Février 1921

à 11 h. a. m. les

MEUBLES DE BUREAUX

compréhension :

tables, garde-manger, chaises,

sofas, horloges, lampes,

tableaux, classeurs, tapis,

installations de lumière élec-

trique etc., etc.

Pour plus amples renseignements

s'adresser aux commissaires-pri-

seurs

MM. TOPLIS et HARDING

GALATA

MOSKOFF HAN

(en face de la douane)

Téléph. Péra 2925

A louer de suite

très bel appartement de huit pié-

ces avec vue magnifique sur la

Corne d'Or et Marmara situé au

centre de Péra et pouvant égale-

ment servir de bureau, et de lo-

cal pour club, association, société.

Electricité, téléphone, eau de Der-

cos. On peut visiter tous les jours

de 9 h. du matin à 8 heures du

soir. S'adresser à l'administration

du journal. 6779-10

MOUVEMENT DU PORT

Les porteurs de connaissances au

titre de « Commandant Dorise » sont priés

de les présenter à l'Agence Générale.

Pour plus amples renseignements, s'a-

dresser à l'Agence Générale de la Cie des

Messageries Maritimes à Galata Tchinnit

Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1343

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *CARNOLIA* partira,

mardi 15 février, pour Dardanelles,

Smyrne, Rhodes, Adalia, Lussac, Lar-

naca, Mersine, Alexandrette, Tripoli,

Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Ale-

xandrie.

Le bateau *LEOPOLIS* partira

samedi 19 fév. (ligne de luxe) voie

Canal de Corinthe pour le Pirée, Corfou,

Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *PRAGA* partira lun-

di, 21 fév. pour Ineboli, Samson, Ordu,

Kerassunde, Trébizonde, Batoum et Poli.

Pour plus amples renseignements s'a-

dresser à l'Agence Générale du LLOYD

TRIESTIN à Galata, Moumhané, Téléph.

Péra 2127.

Laster, Silbermann et Cie.

(Département Maritime)

Service régulier entre Anvers-Constan-

tinople Mer Noire et retour.

Vapeurs de retour :

Le bateau *ALPHA* sous pavillon

danois, arrivera incessamment dans notre

port et chargera pour Anvers, Amsterdam

Rotterdam Dantzig et les ports de la Bal-

tique.

Vapeurs attendus :

Le s/s *OLGA* sous pavillon danois

actuellement dans notre port, chargée

pour Bourgas, Varna et Constantinople à son

retour de la mer Noire il chargera pour

Mersine, An

Malades de l'impuissance, faiblesse, Observations des médecins :

Dr Yahanblian, chef de la Croix-Rouge arménienne, Sakiz Agatch 3 Péra, Constantinople.

« Je soussigné certifie que l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. K. Kalenitchenko est une préparation organique d'une efficacité incontestable, particulièrement chez les gens débiles, anémiques et convalescents. La susdite préparation m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants. »

Observation du Dr en médecine A. M. Kchanovsky. Une vieille propriétaire souffrant de rhumatisme aigu et d'hydropisie; après avoir pris deux flacons d'extrait séminale D. Kalenitchenko elle put se promener longuement, les enflures et les douleurs articulaires ont disparu.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le **Kalenitchenko** (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : **neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, dépression, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, constipation, dartres, eczémas, boutons, la perte des cheveux, etc.** et pour fortifier l'organisme et reconstituer ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre **Dépôt général** Rue de Brousse 23 appartement à Péra.



PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne PÉRA, Place du Tunnel, No 10

Entrée par la rue Zamboul

Demandez le catalogue illustré gratuit

The British & Foreign Trade Protection and Investigation Agency

Galata, Omer Abidi Han, 2me étage, No 11-15

Téléphone Péra 2260

Adresse Télégraphique :

« ENQUÊTES » Constantinople

Se charge de toutes sortes de recherches d'ordre privé, commercial et sur le terrain criminel, enquêtes faites et renseignements fournis par des détectives de carrière sous la haute surveillance et une complète direction anglaise.

20 Lits. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames au RAFFINÉ

Patent Réclame sur mesure Lit. 15

Appart. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid. — Grand Rue de Péra.

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

Voitures de Tourisme OLDSMOBILE

6 cylindres — 5 places

8 cylindres — 7 places

PUISSANCE ET ÉCONOMIE.

ÉPROUVEZ la joie de conduire une voiture qui répond à vos desirs.

AMERICAN GARAGE

Grande Rue de Pancaldi Tél. Péra 2763

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48 000,000

Siège Social: ATHÈNES

Adresse Télégraphique: «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE: Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos, Valhy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mételin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

À SMYRNE: EN TURQUIE: Constantinople (Galata et Stamboul) EN ÉGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd. EN ANGLIS TERRE: Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester A CHYPRE: Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que: Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires, Ouverture d'accreditifs simples et documentaires, Ouverture de Comptes Courants simples et garantis, Garde de Titres à de prix avantageux, Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public, Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000 Réserves Lit. 68.000.000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — Sao-Paulo. — Tunis. — Jassoua (filiale autonome); Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome); Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadikié han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger. — Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

Le siècle de la vitesse

Le record en AVION réalisé par Sadi Lecoq.

Le record à la machine à écrire réalisé par

l'UNDERWOOD

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.

A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?

Seuls agents: S. P. I. — Téléphone Péra 1761

Dans la salle du Café-Restaurant DORÉ

Grand Rue de Péra No 243 (en face de Tokatlian)

OUVERTURE DE LOTTO

Chaque jour le jeu commence à partir de 7 h. du soir

"THE HOME INSURANCE COMPANY,"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars

Agents Généraux pour la Turquie:

American Foreign Trade Corporation

Mahmoudi Han, Sirkedji

Téléphone Stamboul 2768-2760-2770

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs: 30.000.000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tahita-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

“UMBRELLA”

SAVON

donne complète satisfaction

AGENTS:

J. W. Whittall & Co Ltd

Stamboul

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé L. 160.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COTONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER: FRANCE: Paris, Lyon. ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont Blanch, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt, Valls. SUISSE: Lugano, Chiasso. ÉGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd, Mansourah, Tanta, Beni Mazar, Fayoum, Magagha, Mehalla Kebira, Minieh, Mit Gamar, Zagazig. MALTE: Malte. SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa. ÉGÉE: Rhodes. TURQUIM: Constantinople. ASIE MINEURE: Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Téléphone: Péra: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone: Stamboul: 1053.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCUTARI: Téléphone: Kadikouy: 205.

Toute opération de Banque

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul. Téléph.: 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Conditions sur demande

Le grand établissement

MAISON POPULAIRE

(Laikos Ikos)

Buyuk Millet Han, Galata N° 18

informe qu'il a procédé à un escompte de 10 olo sur les prix précédents et sur tous les articles, comme: chaussettes, flanelles, mouchoirs, madapolam, draps de lit, essuie-mains, nappes, serviettes, torchons, chaussures élégantes pour hommes et enfants, chaussures de travail, solides pour ouvriers et chausseurs et différents autres articles en gros et en détail.

Occasion unique

Pour les chefs de famille, vendeurs en détail et commissionnaires.

Le directeur

TH. PAPPADOPOULOS

ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΝΥΜΟΣ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΔΕΙΡΑΙ

Ασφάλεια κατά πυρηνών, αντιστάσεις, ασφάλεια μεταφορών και άλλων

πλοίων, λιμνοδρομίων, αεροπλάνων

LA ROYALE

Det Kongelige Otkrølede Soc Assurance Konpani A/S

Fondée à Copenhague en 1736

Assurances contre les risques de transport par vapeurs et voiliers, Assurances sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople:

ETIENNE ZICALIOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Offres et Demandes!

Professeur de Droit de l'Université de Péterograd.

Receva tous les jours de 9 h. à 11 h. et de 2 h. à 5 h. et donnera des leçons de langue polonaise, russe, française et de mathématiques. Préparations aux Diplômes Supérieurs français. Grande Rue Péra 430. 1er étage vis-à-vis l'Ambassade Russe. 6801-3

Meubles à vendre en acajou, chêne, etc. à coucher double 2 lits, piano, etc. S'adresser Hamal Bachi, (Cherbet-Hané) 51 Mousa-Mandaki han, Appt No 5, Péra. 6790-2

On demande bureau américain d'occasion en bon état. Adresse offres au journal sous «BUREAU». (6789-3)

A vendre au prix de 7050 Litq. le local No 575-577 vis-à-vis la Grande Rue de Péra près du Télé vis-à-vis de l'appartement Adamopoulos. Il assure un revenu de 3.000 Litq. par an et comprend 2 magasins 4 chambres et une cuisine.

Les intéressés doivent s'adresser au tribunal de paix de Galata le 19 Février 1921 samedi vers 2 h. de l'après-midi. (6781-3).

A louer pour médecins, dentistes, ou pour bureaux, chambres spacieuses, électricité et tout confort. Grand Rue de Péra, 451, sur l'avenue Raymond, en face Pâtisserie Lebon. (674-3).

Feuilleton du BOSPHORE 42

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

CINQUIÈME PARTIE

Mon aventure en mer

XXVII.

« Pièces de huit ! »

Puis je regardai autour de moi, et comme le navire était devenu, dans un sens, ma propriété, je songai à le débarrasser de son dernier passager — le cadavre d'O'Brien.

Il s'était arrêté, je l'ai dit, contre les

bastingages où il gisait comme une espèce d'horrible marionnette disloquée, de grandeur naturelle, certes, mais combien éloignée des couleurs et de la coquetterie de la vie! Dans cette position, j'en vins à bout facilement; et comme l'habitude des aventures tragiques avait fort émoussé ma terreur des morts, je le pris à bras le corps comme un vulgaire sac de son et d'une bonne pommade, l'envoyai par-dessus bord. Il s'enfonça avec un plongeon retentissant, le bonnet rouge tomba, et se mit à flotter à la surface; et aussitôt que l'eau reprit son niveau, je vis O'Brien côte à côte avec Israël, tous deux agités par le mouvement ondulatoire de l'eau.

O'Brien, malgré sa jeunesse, était très chaste. Il gisait là, sa tête chauve sur les genoux de l'homme qui l'avait tué, et les poissons rapides évoluaient sur tous deux.

J'étais maintenant seul sur le navire; la marée venait de se renverser. Le soleil était à si peu de degrés de son coucher que déjà l'ombre des pins sur la rive ouest s'allongeait jusqu'au milieu du mouillage et se dessinait sur le pont. La brise du soir s'était levée et, bien qu'on fut protégé par la colline aux deux pointes, située à l'ouest, les agers com-

mençaient à siffler leur chanson, et les voiles flasques battaient çà et là.

J'aperçus le danger que courait le navire. Je me hâtai de larguer en pleine mer, et les aménal en tas sur le pont; mais se fut plus dur avec la brigantine.

Bien entendu, lorsque la goélette avait donné de la bande, le gui avait sauté par-dessus bord, et même sa pointe avec un pied ou deux de voile se trouvait sous l'eau.

Je compris que cela augmentait encore le danger: mais la tension était si forte que je craignais presque d'intervenir. Enfin, je saisis mon couteau et coupai les drisses.

La corde tomba aussitôt, un grand ballon de toile vide flotta sur l'eau et s'éleva; mais ensuite j'eus beau tirer, impossible de faire bouger le hale-bas. J'avais accompli tout ce dont j'étais capable; pour le reste l'Hispaniola devait s'en remettre à la chance, comme moi-même.

Pendant ce temps, l'ombre avait envahi tout le mouillage. Les derniers rayons, je m'en souviens, glissèrent par une trouée du bois et brillèrent comme des joyaux sur la toison fleurie du naufragé. Il commençait à faire froid; la marée

portait rapidement vers la mer, et la goélette donnait de plus en plus de la bande.

A grand-peine je gagnais l'avant, où je me penchai.

L'eau semblait assez peu profonde, et, me tenant des deux mains, l'amarrée coupée, pour plus de sûreté je me laissai doucement glisser par-dessus bord. L'eau me venait à la poitrine, le sable était ferme et couvert de rides, et je passai joyusement le gué jusqu'au rivage, laissant l'Hispaniola sur le flanc avec sa brigantine large étalée à la surface de la baie. Presque aussitôt le soleil disparut et la brise souffla dans le crépuscule parmi les pins frémissants.

Au moins, j'en avais fini avec la mer et n'en revenais pas les mains vides. La goélette était là, libre enfin de boucaniers et prête à recevoir nos hommes et à reprendre la mer.

Je n'avais rien de plus pressé que de retourner à la palanque pour me vanter de mes exploits. On pouvait bien me blâmer un peu à cause de ma fugue, mais la reprise de l'Hispaniola était un argument sans réplique, et j'espérais que le capitaine Smollett lui-même avouerait que je n'avais pas perdu mon temps.

Mis en excellente humeur par cette idée

je me disposai à retourner au blockhaus près de mes compagnons.

Je me rappelais que la plus orientale des rivières qui se jettent dans le mouillage du Capitaine Kidd venait de la colline à deux pointes situé sur ma gauche; et je me dirigeai de ce côté, afin de passer à la rivière à sa naissance.

Le bois était fort partiellement, et en suivant les contreforts inférieurs, j'eus vite fait de tourner cette colline, et traversai peu après le cours d'eau qui me venait à mi-jambe.

Cela me conduisit près de l'endroit où j'avais rencontré Ben Gunt, le marron et je marchai avec plus de circonspection, ayant l'œil de tous les côtés. Le crépuscule était complètement tombé, et lorsque je débouchai du col entre les deux sommets, je découvris une lueur vacillant sur le ciel.

Je supposai que l'homme de l'île était là-bas à cuire son souper.

Toutefois je m'étonnais en mon for intérieur qu'il se montrât si imprudent. Car si j'apercevais cette radiation, ne pouvait-elle aussi frapper les yeux de Silver campé sur le rivage au milieu des marais?

La nuit s'obscurcit par degrés: c'est tout

au plus si je pouvais me guider approximativement vers mon but; la double colline derrière moi, et la Longue-Vue sur ma droite devenaient de moins en moins distinctes; les étoiles étaient rares et sur le terrain bas que je parcourais, je trébuchais contre les buissons et roulais dans des trous de sable.

Soudain une espèce de lueur se répandit autour de moi. Je levai les yeux: une pâle clarté s'était allumée au sommet de la Longue-Vue; bientôt après je vis quelque chose de large et d'argenté, ses monvair à ras de terre derrière les arbres, et je compris que la lune était levée.

Favorisé par cette circonstance, je franchis rapidement le reste du trajet: tantôt je marchais, tantôt je courais dans mon impatience de me rapprocher de la palanque.

(à suivre)